



Espace des Arts et Techniques
résidence la Beaugeardière
61190 Randonnai
02 33 84 99 91
www.lacornedor.fr



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

contact : Carole Dufour / com.mediation.eat@orange.fr

HIMO

JANE MOTIN

Résidence de création et de médiation de Jane Motin à l'Espace des Arts et Techniques

Dans le cadre du projet *Sur le fil* - Jumelage DRAC Basse-Normandie 2015-2016

mené par l'Espace des Arts et Techniques, en partenariat avec l'école La nouvelle France de Randonnai et la CDC du Haut Perche.

- Résidence de l'artiste Jane Motin aboutissant à l'exposition *Himo* à l'EAT du 20 novembre au 17 décembre
- Résidence de l'artiste Marie-Noëlle Deverre aboutissant à l'exposition *Cura Pipa Et Caetera* à l'EAT du 17 juin au 7 juillet.



©Jane Motin

Résidence artistique de création et de médiation
à l'Espace des Arts et Techniques

du 28 septembre au 2 octobre et du 16 au 20 novembre à l'EAT



A l'issue de la résidence
de Jane Motin:
exposition **HIMO**
du 20 nov. au 17 déc.
Vernissage jeudi 19 nov. -18h
à l'Espace des Arts et Techniques



SOMMAIRE



DÉCOUVRIR L'ARTISTE INVITÉE: JANEMOTIN	3
Son travail plastique Ses précédents projets : exemples de précédents projet : cordes	
REPÈRES	6
PISTES PÉDAGOGIQUES	8
FICHE D'ACTIVITÉ N°1	
OBSERVER LE PAYSAGE.....	9
FICHE PÉDAGOGIQUE N°2	
ÉVOQUER UN TERRITOIRE.....	10
FICHE PÉDAGOGIQUE N°3	
DÉCONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE UN PAYSAGE.....	11
BIBLIOGRAPHIE, SITOGRAPHIE	12
INFORMATIONS PRATIQUES	14



DÉCOUVRIR L'ARTISTE INVITÉE : JANE MOTIN



Son travail plastique

Jane Motin est née en 1979.

Artiste plasticienne, elle vit et travaille à Saint Lô.

En 2000, elle obtient son diplôme de l'école des beaux-arts de Caen, et reçoit les félicitations du jury, sous la direction de Marc Couturier et Ange Leccia, deux artistes majeurs de la création contemporaine. Quatre ans plus tard, elle obtient une maîtrise de japonais.

Elle multiplie depuis résidences artistiques, performances, expositions personnelles ou collectives, entre la France et le Japon, pays dans lequel elle a vécu une année et pratiqué la danse buto. Elle y retourne régulièrement. Son lien avec le Japon nourrit fortement son travail plastique.



© Anthony Girardi

« **J'ai toujours eu une fascination pour cette culture, et notamment pour le buto, un type de danse né il y a 50 ans, et que surnomme parfois « la danse des ténèbres »... C'est une apologie de la lenteur. Un chemin vers l'introspection et la méditation, avec un rapport très fort au corps et à la nature.** » Jane Motin, *extrait de presse – Ouest France*

Le **butô** est une danse lente, minimaliste, physique, proche de la performance. De même, le travail de Jane est fortement lié au mouvement du corps, à des actes répétitifs, à la méditation, à une forme de spiritualité. Elle ancre ses travaux dans un moment présent par la répétition de gestes ou par la performance.

Elle travaille volontiers **in situ** à partir du lieu, de l'espace physique qui l'accueille.

Elle privilégie les matériaux naturels pour une pratique artistique qui s'intéresse au temps présent, par la répétition d'un geste, d'une posture qui arrête un moment.

Ses œuvres sont proches de l'**installation**, de la performance.

> Mots en orange : voir **Repères p.6**

Découvrir une de ses précédentes oeuvres : *cordes*

Cette œuvre a été réalisée dans le cadre d'une exposition à la Granvillegallery, en 2008.



Cordes, 2008

© Jane Motin

L'œuvre présente des cordes de chanvres dénouées, défaites. Les brins ont été divisés à plusieurs reprises et de manière systématique par l'artiste accompagnée ensuite par les femmes de sa famille. Par cette invitation à partager un acte répétitif, proche de celui de la mère démêlant les cheveux de sa fille, Jane Motin a voulu relier les générations de femmes de sa famille.

Exposée à Granville, cette œuvre fait également référence au territoire qui l'accueille : une ville de bord de mer, où l'on retrouve ces cordages de chanvre partout sur le port. Elle rappelle un territoire (la mer), mais aussi le corps (une chevelure). L'acte de dénouer les brins se pose d'ailleurs en parallèle avec un geste quotidien de son enfance : sa mère faisant des tresses dans ses cheveux. Chez les Japonais, le chanvre est aussi quelque chose d'une nature divine.

« L'acte de dénouer ces cordages était très répétitif, un peu aliénant. Mais au bout d'un certain temps, on acquiert un détachement, une sérénité insoupçonnée. »

L'œuvre fait ainsi référence au temps passé à l'acte de dénouer, à ce mécanisme par lequel l'artiste entre dans un état méditatif.



cordage de chanvre, matériau d'origine de l'œuvre



gros plan sur une partie de l'œuvre

Jane Motin a réutilisé le principe de création de cette oeuvre (dénouer des cordages) avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Egalement, l'oeuvre *Cordes* sera exposée de nouveau, mais cette fois, à l'EAT. On peut donc se demander si cette oeuvre créée de nouveau et par différentes personnes reste la même?

➤ L'artiste a réutilisé le principe de dénouer des cordages pour délier mémoires et paroles. Elle l'a expérimenté avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. L'action a permis de mobiliser leur corps dans cet acte facile et répétitif, libérant ainsi leur esprit. Les gestes réalisés et le résultat esthétique de l'atelier avec ces personnes étaient très proche de son oeuvre «cordes». Pour autant, ce qui est considéré comme oeuvre dans ce cas réside dans la performance plus que dans le résultat final. L'artiste a d'ailleurs gardé des traces uniquement de ce qui représente l'action (photo des mains en action) et non de l'objet final, l'intérêt résidant bien dans le temps consacré et ce qu'il a apporté que dans la création en elle-même.

Une oeuvre peut donc être créée deux fois sans forcément être présentée de la même manière. Cela questionne la notion d'oeuvre. Dans l'expérience citée ci dessus, le processus est oeuvre, non le résultat plastique.

➤ L'oeuvre *Cordes* sera présentée de nouveau dans un autre espace d'exposition, celui de l'EAT. Il sera donc possible de comparer les dimensions que l'oeuvre peut prendre lorsqu'elle est installée dans un nouvel espace.

En effet, le lieu dans lequel s'inscrit une oeuvre influence sa lecture. C'est le principe des oeuvres créées *in situ*.

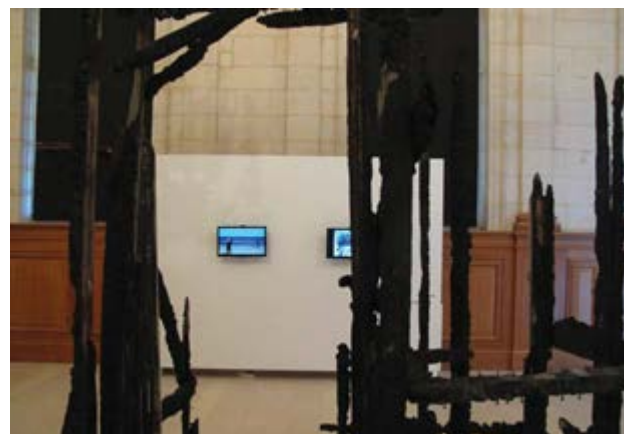
A la question : une oeuvre qui est créée de nouveau est-elle la même? une réponse possible est :

--> Cela dépend de l'**intention** que l'artiste lui prête mais aussi du **lieu** dans lequel sera exposée l'oeuvre.

Exposition collective de 2015 :



© Jane Motin



© Jane Motin

Jane Motin et Doriss Ung, Toru Imanishi, Azuma Yoshimi, *Where are the temples?*, 2015.
Exposition collective à l'Abbaye aux Dames, Caen.



Jane Motin est une artiste plasticienne. Elle fait de l'art contemporain.

Comme tout artiste, elle est nourrie de références artistiques qui orientent son travail, consciemment ou inconsciemment. Elle cite ainsi plusieurs artistes qui l'inspirent ou dont son travail se rapproche, par le sens ou l'esthétique.

Le land art est un courant majeur de l'histoire de l'art qui l'a beaucoup accompagnée. Sans être une artiste de land art, elle garde de ce courant l'intimité avec la nature, l'importance de la marche (cf : Richard Long, *ligne faite en marchant*, 1967), la poésie.

Jane Motin, plutôt que de faire des installations dans la nature, les présente dans des lieux clos, et les réalise in situ. Marinette Cueco, une artiste peu connue, procède de la même manière.

LE LAND ART

Nait dans les années 1960

Le land art questionne la notion d'œuvre et pratique l'art hors du lieu clos et institutionnel d'exposition. Les artistes du land art ne représentent plus la nature mais travaillent à l'intérieur et à partir de ses matériaux. Certains d'entre eux tel Andy Goldsworthy utilisent exclusivement des éléments naturels pour créer des œuvres, le plus souvent éphémères, qui deviennent durables par la trace photographique ou vidéo. Cela pose d'ailleurs question du statut de l'œuvre : l'œuvre est-elle la sculpture éphémère ou bien la photographie ?

Exemples d'œuvre de land art de plus ou moins grande échelle :



©Richard Long

Richard Long, *A line in Scotland*, 1981



©Richard Long

Richard Long, *line made by walking*, 1967

In situ : Expression latine qui indique qu'une œuvre est réalisée uniquement pour le lieu qu'elle occupe. Beaucoup d'œuvres plus anciennes ont été déplacées pour être exposées dans les musées, cela peut en modifier la signification si à l'origine elles ont été conçues pour un lieu précis. Les œuvres *in situ* si elles ne sont pas pérennes, sont souvent accompagnées de dessins, textes ou photographies qui représentent la mémoire des œuvres réalisées.

Installation : L'installation est constituée de plusieurs éléments, fabriqués ou non par l'artiste, qui sont assemblés pour former une œuvre qui occupe toujours un espace en 3 dimensions. Les installations offrent généralement la possibilité au visiteur d'interagir avec l'œuvre ou de circuler entre les éléments.

> Voir d'autres images sur internet en tapant :

Andy Goldsworthy, *Leaves*, 1978

Andy Goldsworthy, *Rocks*, 1977

MARINETTE CUECO

Marinette Cueco tisse et tresse des matériaux naturels. Elle les présente généralement dans un espace d'exposition :

> pour voir ses oeuvres sur internet taper «marinette cueco» dans Google image.

Butō : Cette « danse du corps obscur » s'inscrit en rupture avec les arts vivants traditionnels du nô et du kabuki, qui semblent impuissants à exprimer des problématiques nouvelles. Né en réaction aux traumatismes laissés par la Seconde Guerre mondiale, le butō est fondé par Tatsumi Hijikata (1928-1986), avec lequel collabora Kazuo Ōno (1906-2010). Le terme japonais butō est composé de deux idéogrammes ; le premier, bu, signifie « danser » et le second, tō, « taper au sol ». Il désigne depuis le XIXe siècle les danses étrangères importées au sein de l'archipel. À sa naissance, le butō a été nourri par les avant-gardes artistiques européennes (parmi lesquelles l'expressionnisme allemand, le surréalisme, la littérature des écrivains maudits d'Occident, etc.)

Le butō est imprégné de bouddhisme et de croyances shintō. Cette danse, proche de la performance, n'est pas spectaculaire au sens où elle relève d'une introspection, d'une disponibilité au monde. Explorant les spécificités du corps japonais, le butō aborde des thématiques universelles. Née dans un contexte sociopolitique d'après-guerre, cette danse subversive se caractérise par sa lenteur, sa poésie et son minimalisme. Elle évoque une imagerie grotesque, des sujets tabous, des environnements extrêmes, absurdes. Le butō est couramment dansé avec le corps presque nu, peint en blanc et le crâne rasé, souvent interprété avec des mouvements extrêmement lents avec ou sans public. Mais, il existe autant de formes de butō qu'il existe de danseuses et de danseurs.

Extrait de Wikipedia



Ce que Jane Motin propose lors de sa résidence de création et de médiation à l'Espace des Arts et Techniques :

Durant sa résidence, elle propose aux participants de l'accompagner dans sa démarche. Partir à la découverte d'un lieu sauvage, d'y faire des collectes et prendre des traces in situ par des dessins, des notes, des frottages, etc. Ces éléments récoltés seront ensuite mentalisés puis transposés dans un nouvel espace, celui de la salle d'exposition de l'EAT, et agencés selon la volonté des participants. Il s'agit d'une restructuration d'éléments naturels comme on organiserait un paysage. Lors de ces deux semaines de travail collectif, les participants mêleront ces éléments à des fibres naturelles, porteur de la valeur métaphorique du lien. Entre l'homme et la nature, entre les participants, etc.

Plusieurs axes peuvent être abordés afin de développer les notions clés du projet :

- Travail sur le paysage.

Selon quel critère l'homme organise -t-il le paysage?

Pour répondre à cette question, les élèves pourront commencer par une étape préparatoire sur l'observation du paysage, l'identification de ses éléments par les arts plastiques. Voir fiche d'activités n°1.

Demander à ce que les élèves définissent le terme «paysage». Chercher ce mot dans le dictionnaire ou sur internet, puis comparer avec les définitions des enfants.

Décrire un paysage défini par un cadre donné. Exemple : «De la fenêtre, on a un paysage composé de ...»

- Jane Motin travaille à partir d'un lieu, d'un territoire.

Voir fiche d'activités n°2.

Celui-ci est toujours emprunt de traces du passé qui participe à créer son identité. Une recherche sur le passé industriel de Randonnai peut-être menée. Chercher des traces du passé dans le paysage proche : plaque SFAR, ancienne gare, ancienne voie de chemin de fer, etc.

> Les dessiner, relever leur empreintes en frottage, etc.

- Travail du lien. Travail à partir de la valeur métaphorique du lien : qu'est-ce qu'un lien?

Etablir une liste des différents sens du mot «lien».

On pourra trouver : avoir un lien de parenté, avoir un lien avec quelque chose, être en lien avec... Les enfants se trouveront peut-être en lien avec des éléments de la commune. Faire des phrases comprenant le mot lien.

A partir d'une de ces phrases, en faire un dessin en matérialisant ces liens par des traits ou en volume avec des cordelettes, du fil de chanvre, de la corde naturelle ou du raphia.

Chaque enfant peut lister différentes choses ou personnes avec lesquelles il juge avoir un lien. Les liens de différentes natures pourront être représentés par des couleurs de corde ou de fil différentes (liens parentaux, lien affectif, liens matériels ou d'usage, etc.).

On pourra évoquer le titre de l'exposition : HIMO. Ce qui veut dire, «le lien», en japonais.

- **Travail sur le temps présent.** Prendre conscience de son inscription dans un temps présent lorsqu'on est dans une action. Pour cela, les enfants pourront faire silence un moment, prendre conscience de l'environnement dans lequel il se trouve et de quoi il est constitué, se rendre disponible et à l'écoute de l'environnement. Ils pourront ainsi se rendre compte des sons, qu'ils pourront énumérer, des odeurs, des éléments visuels, etc.



FICHE D'ACTIVITÉS N°1

OBSERVER LE PAYSAGE



Ces fiches pédagogiques proposent des ateliers permettant d'appréhender plusieurs notions abordées par le travail de Jane Motin sur le paysage. Certaines de ces fiches sont inspirées du livre «Art visuel & paysages», Yves Le Gall. Une partie de ce livre est consultable à cette adresse :
<https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/151405/151405-22051-28049.pdf>

DICTEE

A partir de photographies ou de représentations de peinture de paysage*, un élève décrit le paysage au reste de la classe. Les élèves pourront essayer de reproduire le paysage «dicté» en dessin, en technique sèche pour un exercice léger ou techniques mixtes.

L'exercice peut être réalisé en extérieur dans un paysage in situ.

A la fin de la séance, tous les paysages réalisés sont comparés. Les élèves pour en parler devront utiliser des termes pour décrire leur dessin : premier plan, arrière-plan, ligne d'horizon, etc.

Cycle 1.2.3

Pour réaliser la partie de cet atelier en étant en extérieur, dans un paysage *in situ*, le parcours du *Jardin de l'arpenteur* de Françoise Pacé à l'Espace des Arts et Techniques dispose d'éléments propices à l'observation, comme par exemple la «causeuse», où deux personnes assises en regardant dans deux directions opposées.

LES PLANS D'UN PAYSAGE

Travailler à partir d'une photographie ou une représentation de peinture de paysage*.

Découper un morceau de papier calque aux dimensions de l'image.

Grâce au calque, tracer au crayon à papier les lignes du paysage séparant le premier plan, le second plan, l'arrière plan, ligne d'horizon et masses de végétaux et habitations. Retourner le calque sur la feuille blanche et repasser les lignes afin qu'elles se décalquent. Remplir les surfaces correspondant aux plans et aux masses avec la couleur adéquate. Ne pas dessiner les détails.

Cet exercice peut être réalisé à l'encre de chine diluée avec de l'eau ou de la gouache.

Cycle 1.2.3

*voir Ressources en page .. de ce dossier pédagogique ou vers ces sites :

<http://www.louvre.fr/selections/paysages>

<http://www.theartwolf.com/landscapes/50-landscape-paintings.htm>



FICHE D'ACTIVITÉS N°2

EVOQUER UN TERRITOIRE*



Cycle 2.3

Manoir de Courboyer (site du Parc naturel régional du Perche), Martine Morel. Stage arts visuels et géographie.



1 - croquis.



2 - collage des dessins, photographies, papiers divers.



3 - intégration plastique avec des encres.



Des éléments visuels et/ou textuels associés à des objets peuvent évoquer un territoire. Une déambulation dans le site choisi avec une observation de ses caractéristiques (naturelles, patrimoniales, urbaines...) peut être suivie de diverses activités : prélèvement d'empreintes par frottage ou moulage, photographies, récolte d'échantillons avec de moyennes et grandes sections, inventaire de mots relatifs à une approche sensorielle²², prise de notes sur des éléments remarquables, croquis d'ensemble ou de détails aux cycles 2 et 3.

Au cycle 3 et au collège, cette approche sur le terrain peut être complétée en classe par un apport de documents historiques (événements liés au lieu, à ses constructions), géographiques (cartes, informations sur les activités humaines), scientifiques (écosystèmes particuliers, flore remarquable), technologiques (textes d'architectes), littéraires et poétiques (écrits inspirés par le lieu, légendes), artistiques (œuvres picturales des paysages visités).

Un collage regroupe une sélection de croquis, d'empreintes, de photographies. Leur intégration plastique avec utilisation de matières, de couleurs, d'éléments cartographiques en rapport avec le territoire donne une unité à la réalisation.

La mise en forme finale des créations plastiques, des textes, des récoltes prend la forme d'un recueil, d'un livre-objet, d'une installation. Limiter les axes valorisés et les domaines concernés évite le risque d'une réalisation trop dense ou trop volumineuse.



Voyage dans la Ville, installation (ruelles du quartier historique d'Alençon), Pierrette Chartier. Atelier de pratique artistique conduit par Françoise Pacé, artiste.

2 - détail.

1 - vue d'ensemble.

* extrait de *Arts visuels et paysages*, Yves Le Gall, scéren CNDP-CRDP, 2010



FICHE D'ACTIVITÉS N°3

DÉCONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE UN PAYSAGE*



Des photographies récoltées dans des magazines servent de support à cette activité. Des éléments sont découpés ou déchirés (parties de paysage telles que montagnes, objets autres tels que fruits et légumes, détails de matières colorées non identifiables) puis assemblés en un paysage réaliste ou imaginaire. L'utilisation de fragments de surface importante en début de collage structure plus facilement la composition. D'autres matériaux peuvent être associés au photomontage : papiers de couleur, papiers peints, papier d'aluminium, tissus... Des papiers de différentes couleurs et textures peuvent servir de matériaux pour la réalisation d'un paysage épuré.

Des reproductions d'œuvres de référence constituent un autre point de départ au cycle 3 et au collège pour créer une histoire des arts « en désordre », un détournement, une parodie de peintures célèbres. Elles sont photocopiées en noir et blanc avec la possibilité d'agrandir ou de réduire la taille de certains détails. Le collage final est photocopié avec un contraste réduit pour obtenir une dominante gris clair, sur un support épais supérieur à 200 g/m² : il peut ainsi supporter une mise en couleurs avec des encres dont la transparence laisse visibles les éléments reproduits. La recherche d'un titre, d'un nom d'artiste fictif est une autre opportunité pour revisiter les œuvres de référence.

Cycle 1.2.3

* extrait de *Arts visuels et paysages*, Yves Le Gall, scéren CNDP-CRDP, 2010



BIBLIOGRAPHIE



- Le Gall Yves, **Arts visuels & paysages**, scéren CNDP-CRDP, 2010

disponible
à l'EAT



- Cozens Alexander, **Nouvelle méthode pour assister l'invention dans le dessin de compositions originales de paysages**, Allia, 2005

disponible
à l'EAT

Alexander Cozens (1717-1786) fut un professeur jouissant d'une grande renommée grâce à ses principes pédagogiques très originaux et exerça une influence directe sur des peintres comme Constable ou Turner. Sa Nouvelle méthode pour assister l'invention dans le dessin de compositions originales de paysages fut publiée en 1785. Elle restitue au mieux l'originalité de son approche de la peinture. Avec plus d'un siècle d'avance, il érige l'accident en modèle, imaginant des compositions dessinées à partir de simples taches d'encre jetées sur le papier. Le peintre n'imité plus la nature : il crée lui-même des paysages.

Représentation de paysages :



- Wolf Norbert, **Peinture de paysage**, Taschen

disponible
à l'EAT

Catalogues d'artistes :



- Kurt Stier, Brume et brouillard
- Françoise Pacé
- Olivier Masmonteil, galerie Suzanne Tarasiève Paris

disponibles
à l'EAT

- Tiberghien Gilles, **Nature, art, Paysage**, Actes Sud, 2001

«ce livre est en même temps un essai d'esthétique, de critique et d'histoire de l'art. Il analyse les articulations entre discours et pratiques artistiques contemporaines dans la nature depuis le Land Art, entre projets et transformations paysagères, et s'interroge sur la façon dont ces différentes attitudes nous concernent et nous rendent plus conscients à la fois de notre appartenance et de notre singulière étrangeté au monde.»

- GARRAUD Colette, **L'idée de nature dans l'art contemporain**, Flammarion, 1994

Une bibliographie thématique complète sur le paysage selon différentes disciplines :

http://www.topia.fr/images/documents/biblio_h_brunon_topia.pdf

Une bibliographie sur les thèmes paysage, art, territoire, art des jardins :

http://www.ecole-paysage.fr/site/lepaysage_fr/bibliographie.htm

SITOGRAPHIE

le site de Jane Motin :

<http://janemotin.com/>

Paysage et l'art contemporain : *Le paysage investi par l'art contemporain : Exploration d'un nouveau rapport au monde;* voir notamment p.9 : le paysage comme médiateur entre l'homme et la nature:

http://urbanisme.u-pec.fr/servlet/com.univ.collaboratif.util.LectureFichiergw?ID_FICHIER=1259766104448

La nature dans l'art contemporain :

<http://arcotheme.chez-alice.fr/thnat.html>

http://pedagogie.ac-montpellier.fr/Disciplines/arts/arts_plastiques/Edubase/Etre-Nature.pdf

Sélection d'oeuvres autour du paysage :

<http://www.louvre.fr/selections/paysages>

<http://www.theartwolf.com/landscapes/50-landscape-paintings.htm>

Ressource sur l'installation dans l'art contemporain :

<http://www.ac-nice.fr/ia06/eac/file/PDFAV/installation.pdf>



Espace des Arts et Techniques
résidence la Beaugeardière
61190 Randonnai
02 33 84 99 91
www.lacornedor.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

Jane Motin est en résidence de création et de médiation du 28 septembre au 2 octobre
et du 16 au 20 novembre à l'EAT

Exposition collective à l'issue de la résidence de Jane Motin ***Himo***

Vernissage le jeudi 19 novembre à 18h
à l'Espace des Arts et Techniques

Exposition visible du 20 novembre au 17 décembre

A suivre : Résidence de l'artiste **Marie-Noëlle Deverre**. Interventions sur temps périscolaires.

A l'issue de la résidence : exposition ***Cura Pipa et caetera***, du 17 juin au 7 juillet.

Vernissage le jeudi 16 juin - 18h

Une fiche pédagogique sera réalisée à l'occasion de cette résidence,
n'hésitez pas à la demander.

Contacts pour les demandes de stages de pratiques artistiques

Carole Dufour

Chargée de communication et des relations publiques
com.mediation.eat@orange.fr

Espace des Arts et Techniques
La Beaugeardière
61190 Randonnai
Tél. : 02 33 84 99 91
www.lacornedor.fr

Jours et horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h

Nos partenaires :

